

François Frigon dit L'Espagnol était-il un marin ? Imaginez la belle percée sur la connaissance de notre ancêtre si cette information s'avérait juste.

Un document d'époque mentionne un « L'Espagnol », matelot sur la galiote royale qui a amené le vice-roi Prouville de Tracy de Tadoussac à Québec en 1665, à la tête du régiment de Carignan-Salières. Ce dernier était accompagné du nouveau gouverneur général de Courcelles et de l'intendant Talon. Cette galiote a été construite en Nouvelle-France pour l'occasion¹. Elle était manœuvrée par cinq hommes sous le commandement de Louis Fontaine « maistre de la Galliotte Royale ».

La mention de ce matelot nommé « L'Espagnol » se trouve dans *Jugements et délibérations du conseil souverain*². Voici l'extrait : « Le Conseil a ordonné au Sieur de la Mothe payer sur le fonds de la Guerre a Guillaume Hatlier vingt huit livres dix sols Pierre Ferré, vingt huit livres dix sols Papillon neuf livres Laforge trois livres et a **L'Espagnol** vingt sept livres pour leurs gaiges de mathelotz de la **Galiotte Royale** jusques a ce jour dequoy luy sera tenu compte rapportant la présente et quittance ».

Mais qui est donc ce « L'Espagnol » ? Serait-il François Frigon ? Voyons cela.



« Bayere ou Galiotte Hollandoise Naviguant le long de Costes pour le transport de marchandises »³.
On voit que l'équipage est limité à quelques hommes et que le navire est de petite taille, tout en rondeurs pour une plus grande stabilité

Dans son recensement reconstitué pour l'année 1666⁴, Trudel identifie à Québec un certain André Robidou dit L'Espagnol, célibataire, ne sachant signer, **engagé, matelot**, originaire d'Espagne. Le 7 juin de l'année suivante, ce dernier épouse à Québec la fille du roi Jeanne Denot, de Paris. On l'identifie alors comme

habitant et matelot⁵. Comme il est maintenant habitant, cela signifie qu'il vit ici en permanence et cultive une terre.

Par ailleurs, Trudel répertorie quatre engagés désignés comme matelots dans la colonie : Georges Bert (Québec), André Robidou dit L'Espagnol (Québec), Désiré ou Dizier Viger (Montréal) et Jean Viger (Montréal). Le seul matelot qui porte le surnom de L'Espagnol est André Robidou. Il est plus que probable qu'il soit celui dont il est question sur la galiote royale.

Par ailleurs, François Frigon est identifié comme domestique de Michel Pelletier de la Prade, au Cap-de-la-Madeleine. Aucune mention de matelot ni là ni ailleurs dans la documentation connue.

Pour plus d'information sur André Robidou, voici un lien internet que Louise Frigon (83) m'envoyait, le 12 octobre 2012 : <https://sites.google.com/site/350bottles/andre-robidou-dit-l-espagnol>.

¹Trudel, Marcel, *Histoire de la Nouvelle-France*, Vol. IV, La seigneurie de la Compagnie des Indes occidentales, 1663-1674, Fides, 1997, page 69.

²Tome 1, p. 345-346, 13 mai 1665.

³*Recueil de veües de tous les differens Bastimens de la Mer Mediterranée, et de l'Océan avec leurs noms et usages*, Pierre Giffart, Libraire & Graveur du Roy, 1710, partie 2 (Mer océane), figure 14.

⁴Marcel Trudel, *La population du Canada en 1666 recensement reconstitué*, Éditions du Septentrion, Sillery, Québec, 1995, 379 pages.

⁵Yves Landry, *Orphelines en France pionnières au Canada, Les Filles du roi au XVII^e siècle*, Éditions Leméac, Montréal, 436 pages, p. 303